

... EN PORTANT LA CROIX ...

Vie de Damien

Parmi les croix que Damien dut assumer, il y eut de longs moments de solitude et d'absence des frères avec lesquels il puisse partager sa vie et recevoir le sacrement du pardon. Il avait déjà ressenti cette sensation au cours des premières années de son ministère, dans le district de Kohala, où il ne voyait aucun frère pendant des mois. Cette solitude, dans un contexte de misère et de dégradation morale devenait parfois insupportable. Voilà ce qu'il écrit de Kohala à son frère Pamphile, le 22 septembre 1870: *« Quoique le missionnaire sente d'une manière toute particulière l'assistance du bon Dieu, le cœur demande cependant cette espèce d'assistance extérieure d'un confrère, pour faire disparaître les idées noires, que le contact journalier, avec le monde corrompu engendre. »*

Il y eut ensuite la croix de la réclusion à Molokai que la maladie imposa à Damien. Damien écrit ceci à son frère Pamphile: *« Comme j'étais temporairement le seul prêtre dans l'île de Molokai, j'ai dû prendre pour confesseur le Grand-Père, notre Seigneur, résidant habituellement dans le tabernacle. Hélas, mon cher frère, c'est au pied de l'autel que nous trouvons la force nécessaire dans notre isolement. C'est là aussi que je me rencontre tous les jours avec vous et tous les bons Pères de notre chère congrégation. Sans le Saint Sacrement, une position telle que la mienne ne serait pas soutenable. »* (Damien à Pamphile, 13 décembre 1881)

La croix de la relation de Damien avec certains de ses supérieurs. Leurs relations furent souvent tendues, surtout lorsque ce qui était en jeu concernait, selon Damien, le bien de la mission. Régis Moncany, vice-

provincial de Hawaï, écrivait au sujet de Damien au Supérieur Général, Marcellin Bousquet, fin 1879: *« Il va rester seul...malgré la règle et malgré le besoin de tuteur...C'est encore un prêtre manqué dans le moule de Louvain. De plus, il n'a pas de tête et manque de savoir-vivre. »* (5 juillet 1880.)

Une autre croix fut le caractère de Damien lui-même qui rendait parfois très difficile la vie commune tant appréciée entre frères. Cela se manifestait, par exemple, dans les différences entre les critères et les styles de pastorale de Damien et du père Albert Montiton; elles étaient si fortes que Damien en était venu à penser à abandonner l'île de Molokai. Damien écrit à Mgr Koeckemann: *« Si ma conduite vous déplaît, étant mal vu du P. Albert par ici, je quitterai bien volontiers l'île de Molokai, s'il plaît au bon Dieu. »* (Damien à Mgr. Koeckemann, 31 août 1882)

La croix de la maladie de la lèpre, Damien l'a assumée avec toutes les épines qu'elle portait: douleurs, isolement, handicaps progressifs, et entraves dans l'exercice de son ministère auprès des lépreux. La croix faisait partie de son chemin à la suite de Jésus.

« La terrible maladie à laquelle le Tout-Puissant permet en ce moment de paraître à l'extérieur était attendue dès que je mis le pied dans l'asile des lépreux, il y a maintenant treize ans. Je l'ai acceptée volontairement à l'avance. J'espère que grâce aux prières d'un grand nombre, Notre Seigneur me donnera les grâces nécessaires pour porter ma croix à sa suite, jusqu'à notre Golgotha spécial de Kalawao. » (Damien à sœur Marie-Gabrielle, Kalawao, 25 mars 1886)

Toujours comme disciple, comme Simon de Cyrène, Damien a aidé Jésus à porter sa croix.

Dans une lettre à son frère Pamphile, le 9 novembre 1887, il écrit: « *Il a plu à notre divin sauveur de me confier le soin du bien-être spirituel des infortunés lépreux exilés à Molokai. Comme vous le savez, il y a déjà longtemps que la divine Providence m'a choisi pour devenir victime de la répugnante maladie qu'est la nôtre. J'espère rester éternellement reconnaissant à Dieu de cette faveur. Il me semble que cette maladie abrégera un peu et rendra même plus étroite la voie qui me conduira à notre chère patrie. Dans cet espoir, j'ai accepté cette maladie comme ma croix spéciale ; je tâche de la porter comme Simon le Cyrénéen, en suivant les traces de notre divin Maître.* »

À tes pieds, Jésus

Ici, à tes pieds, j'apporte ma croix que j'ai du mal à assumer, et j'essaie de la charger totalement sur mon dos, comme tu l'as fait.

Je t'apporte aussi les croix de mes frères, leurs croix qu'ils me confient et que je les aide à porter comme le fit Simon de Cyrène.

Je suis là, aussi, au nom de tant de frères et sœurs qui supportent leurs croix avec une foi si profonde qu'elle manifeste mon propre manque de foi, et aussi au nom de ceux dont les croix sont si lourdes qu'elles les font désespérer de tout réconfort ou soulagement ;

Par la contemplation de ton amour livré pour tous, aide-moi à supporter ma croix et celle de mes frères, avec un cœur plein de confiance et d'espérance.



...en portant la croix...

« Jésus disait à tous – Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, se charge de sa croix chaque jour, et qu'il me suive. Qui veut en effet sauver sa vie la perdra, mais celui qui perd sa vie à cause de moi, celui-là la sauvera. »

(Lc 9,23-24)

Année Damien - 2014

Guide d'adoration
L'ADORATION et LES PAUVRES